

EAU VIVE



Et si j'avais 53 minutes à dépenser ?

- Bonjour, dit le petit prince.
- Bonjour, dit le marchand.

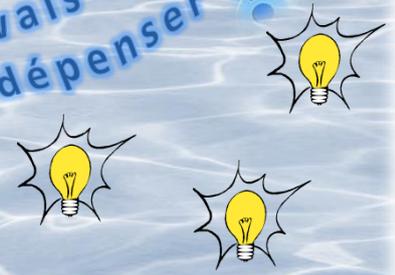
C'est un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

- Pourquoi vends-tu ça ? dit le petit prince.
- C'est une grosse économie de temps, dit le marchand.

Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.

- Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes ?
- On en fait ce que l'on veut...

« Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine... »



Chant : Toi l'auvergnat

Elle est à toi, cette chanson
Toi, l'auvergnat qui, sans façon
M'as donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait froid
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient fermé la porte au nez



Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
À la manière d'un feu de joie

Toi, l'auvergnat quand tu mourras
Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise, à travers ciel
Au Père éternel

Elle est à toi, cette chanson
Toi, l'hôtesse qui sans façon
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient à me voir jeûner



Ce n'était rien qu'un peu de pain
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
À la manière d'un grand festin

Toi l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au Père éternel

Elle est à toi cette chanson
Toi, l'étranger qui sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir amené

Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
À la manière d'un grand soleil

Toi l'étranger quand tu mourras
Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise, à travers ciel
Au Père éternel

La samaritaine ... ! ?

Evangile selon St Jean(4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Quel tempérament ?

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » - En effet, les juifs ne fréquentaient pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Quelle personnalité ?

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari et reviens. La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Quel caractère ?

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, [à cause de la parole de la femme qui rendait témoignage : « il m'a dit tout ce que j'ai fait. »] Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Quel genre ?

Quelle nature ?

Est-ce que je me reconnais dans un de ces traits de caractère
ou une de ces attitudes, et comment ?



Toute cette réflexion me
dit quoi de Jésus, de
Dieu, de la foi ?



Quelle profession de foi
pouvons-nous
exprimer ensemble ?



Partageons nos professions de foi.

Chant : Réveille les sources de l'eau vive.

Réveille les sources de l'eau vive qui dorment dans nos cœurs,
Toi, Jésus, qui nous délivres, toi, le don de Dieu !

Au passant sur la route,
Tu demandes un verre d'eau,
Toi, la source de l'eau vive

Au passant sur la route,
Tu demandes un mot d'espoir,
Toi, la parole qui libères

Au passant sur la route,
Tu demandes une lumière,
Toi, Soleil de vérité.

Au passant sur la route,
Tu demandes une amitié,
Toi, l'amour venu du Père.

Au passant sur la route,
Tu demandes un peu de pain,
Toi, festin des affamés.

Au passant sur la route,
Tu demandes un cri de joie,
Toi, Jésus ressuscité.



Soif

J'ai soif
de distribuer
ce que j'ai et ce que je suis.

J'ai soif
de conduire mes fidélités
au-delà de toutes les fêlures.

J'ai soif
de résister aux compromissions
qui usent les vocations et salissent les rêves.

J'ai soif
de courir vers toi, Seigneur,
Et de vivre au sommet, dans la lumière.

J'ai soif
de paroles qu'on me dirait à moi,
rien que pour éveiller
mon pouvoir d'inventer des musiques uniques.

J'ai soif
aussi d'amour qu'on m'offrirait à moi,
rien que pour me transfuser
le fragile tremblement du bonheur.

Donne-moi à boire, Seigneur,
toi qui sais tout de ma vie !
Et puisque tu m'as créé
tendu vers l'accomplissement,
entraîne-moi au puits d'Évangile
où coule la source inépuisable
qui emporte la vie
jusqu'au bout du désir d'éternité.